

des abus inséparables de toute institution humaine un sujet de déclamations et de satires.

Saint Étienne Harding était né vers l'an 1066. Après avoir vécu quelque temps à Sherbourne, monastère auquel ses parents l'avaient offert tout jeune, il passa en Ecosse, et bientôt à Paris, puis à Rome. Le pèlerinage au tombeau de saint Pierre était alors pénible et dangereux, mais Rome n'en restait pas moins la merveilleuse cité que des foules de pieux chrétiens ambitionnaient de voir et de toucher une fois en leur vie. Quelques paroles que l'on trouve dans les écrits de Bède, nous donnent une idée de l'enthousiasme qu'on nourrissait alors pour la ville éternelle et pour ses monuments. « Lorsque le Colisée tombera, dit ce savant prêtre de l'Angleterre, Rome tombera avec lui ; quand Rome tombera, le monde devra également crouler. » M. Dalgairns expose lui-même avec charme les incidents et le caractère d'un pèlerinage à Rome, au moyen-âge.

Etienne, à son retour de Rome, s'arrêta dans un petit monastère du diocèse de Langres, appelé Molesme, et, témoin du relâchement qui s'y faisait sentir, il voulut s'établir ailleurs avec quelques amis, disposés comme lui à embrasser les rigueurs de la vie monastique. Il choisit donc, en Bourgogne, un endroit sauvage et inculte, mais pittoresque, comme la plupart des sites d'anciennes abbayes. Dès ce jour-là, Cîteaux se trouvait fondé, et attendait l'illustre saint Bernard, qui donna un grand éclat à la naissante abbaye, en même temps qu'il lui offrit le bon exemple de ses vertus, et que sa parole de feu porta Suger à introduire dans Saint-Denis la réforme des Cisterciens.

Les années de saint Etienne Harding s'écoulaient silencieusement, au milieu de ses efforts pour le rétablissement de la discipline et le bien de l'Eglise, et lorsque son Ordre arrive au plus haut degré de prospérité, voilà le pieux abbé qui disparaît. Tel est le sort des saints. « L'homme, disent nos Ecritures, va à son travail jusqu'au soir, et il le laisse inachevé pour aller se reposer dans la tombe. »

Etienne y alla donc le 28 mars 1134.

« Le 17 avril, jour auquel son nom se trouve dans le martyrologe, et auquel on faisait sa fête, dit M. Dalgairns, était probablement le jour de sa canonisation. Aujourd'hui, sa fête est oubliée